



A retenir



SALADE

Mildiou : pas de signalement, risque en augmentation avec la douceur et l'humidité, notamment sous p17.

Botrytis : Risque faible.

Sclérotinia: Risque faible. Attention aux parcelles où il serait historiquement présent.

Pucerons : Pas de signalement.

Pythium : à surveiller du fait de la forte humidité des sols.

OIGNON

Mildiou : Risque faible pour les plantations de printemps, risque en augmentation pour les plantations d'automne.







Mouches de l'oignon : pas de larves signalées.

Mouche mineuse: Surveillez vos parcelles, premières piqûres nutritionnelles observées sous abri.

Cliquez sur les cultures ci-dessus pour être redirigé vers les sections correspondantes du BSV.

METEO

- Prévisions du 28 mars au 2 avril 2024** (Source : Météo France pour la région Occitanie)

	Jeu 28	Ven 29	Sam 30	Dim 31	Lun 1	Mar 2
Températures °C (min - max)	6-18	13-19	9-17	5-18	5-18	4-20
Tendances		 arrivée d'orages par l'ouest	 risques d'orages	 risques d'orages	 risques d'orages	

ETP (Evapo Transpiration Potentielle) de la semaine écoulée :

	Mer 20	Jeu 21	Ven 22	Sam 23	Dim 24	Lun 25
ETP (mm)	3,6	2,7	3,1	3,4	2,9	2,3

*Station de Toulouse Blagnac

Tendance probable pour les jours suivants (Source : Météo France pour la région Occitanie) : plus humide que la normale et températures proches des normales..

Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET
TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution

Comité de validation :
Chambre d'Agriculture de Hte-
Garonne, Chambre régionale
d'Agriculture d'Occitanie,
DRAAF Occitanie, Euralis

ÉCOPHYTO
RÉDUIRE ET AMÉLIORER
L'UTILISATION DES PHYTOS

Action du plan Ecophyto pilotée par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité

Température du sol : sous abri, oscillations entre 12 et 18,5 °C à 15 cm de profondeur sur les 10 derniers jours, en plein champ entre 8,5 et 14 °C cette semaine.

Bilan météologique hivernal :

Décembre

Caractérisé par de la douceur (+1,7 °C au-dessus des normales), une pluviométrie importante (+8% par rapport aux normales) et un ensoleillement légèrement déficitaire.

Janvier

Assez contrasté :

- Des températures en moyenne au-dessus des normales (+1,6 °C à Toulouse -Blagnac) mais de fortes anomalies, avec un temps clair et quelques gelées en début de mois, - 4°C / normales, puis à nouveau plus chaud en fin de mois, anomalies à + 6°C / normales
- Un mois plus sec que la normale (déficit pluviométrique important et homogène sur la région, généralement entre 50% et 60 %)

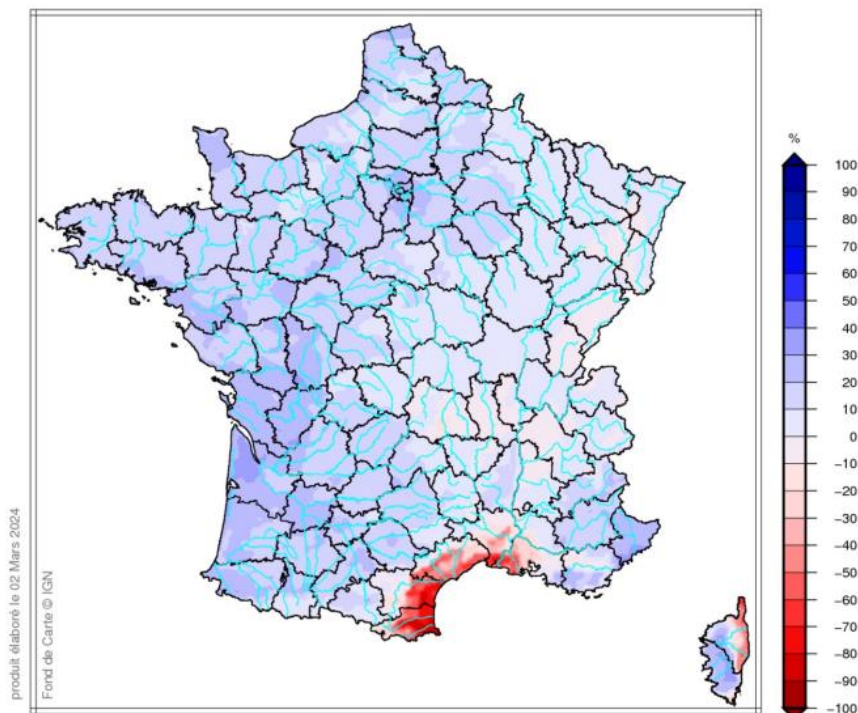
Février

- Absence de gel en plaine, chaleur en début de mois (>25°C). L'anomalie thermique s'élève à +2.8°C sur Midi-Pyrénées (6e rang des plus doux depuis 1947).
- Précipitations en moyennes supérieures à la normale de +56% en Midi-Pyrénées.

Situation hydrique au niveau des départements :

Niveau des nappes et remplissage des barrages : les indicateurs montrent une amélioration de la situation suite à la pluviométrie de ces dernières semaines.

Indice d'humidité des sols : au 1er mars, du fait de la pluviométrie excédentaire, les sols sont saturés ou proches de la saturation sur la quasi-totalité du pays (hors pourtour méditerranéen) ; l'indice d'humidité des sols superficiels affiche des valeurs supérieures aux normales sur une grande partie du pays. L'excédent atteint 10 à 20 % en Midi-Pyrénées.



ÉTAT GENERAL DES CULTURES

En plein champ, les conditions météorologiques des dernières semaines ont entraîné des retards dans la préparation des sols et la plantation ou les semis, jusqu'à la perte des plants qui n'ont pu être installés à temps.

Sous abris, les signalements sont variables selon les départements ; de façon générale, les observateurs notent :

- la présence de *ravageurs* : quelques signalements de puceron sur courgettes et salades, quelques piqûres nutritionnelles de mouche sur oignon, quelques noctuelles sur salades ou autres légumes feuilles, des punaises (*Nezara*). En revanche, peu d'*auxiliaires* sont observés.
- peu ou pas de maladie mis à part un peu de mildiou sur salades bien développées sous abri en Haute-Garonne, dans le Lot et le Gers.

A noter également une forte pression en limaces.

Lié sans doute aux anomalies de température, des problèmes de montaison sur oignons bottes et poireaux sous abri.

La gestion des écarts de températures est assez délicate en ce moment pensez à bien aérer vos abris en journée pour que la température ne monte pas trop.



SALADE

Retrouvez [ici](#) une note technique sur la prophylaxie et les méthodes alternatives en production de salades.

L'évaluation de la situation sanitaire et des risques est établie à partir d'observations réalisées, pour des cultures de **plein-champ**, sur :

- **des parcelles de référence fixes** (laitue beurre, batavia, feuille de chêne) situées autour de Toulouse : St-Jory, Aussonne avec 3 parcelles / site (évaluations sur 5 x 5 plantes / parcelle) ;
- **des parcelles flottantes** dont les observations sont remontées par des techniciens et des agriculteurs répartis sur l'ancienne région Midi-Pyrénées :
 - ✓ Ariège : 1 technicien de la Chambre d'agriculture de l'Ariège, plusieurs agriculteurs (Dun, Barjac, St Jean du Falga, St-Ybard...) ;
 - ✓ Aveyron : 1 technicien AB (APABA), 1 agriculteur situé au nord-ouest de Decazeville ;
 - ✓ Haute-Garonne : 3 techniciennes de la Chambre d'agriculture de la Haute-Garonne, 1 techniciens de coopérative (Euralis) ;
 - ✓ Gers : 4 agriculteurs (Lectoure, Auradé, Montestruc du Gers) ;
 - ✓ Lot : 1 agriculteur à proximité de Gourdon ;
 - ✓ Hauts-Pyrénées : 1 technicien de la Chambre d'agriculture des Hauts-Pyrénées (pour des observations sur Trébons et Monfaucon) ;
 - ✓ Tarn : 1 technicienne de la Chambre d'agriculture du Tarn (Castres, Albi, Gaillac), 1 technicien de la coopérative Euralis ;
 - ✓ Tarn-et-Garonne : 2 agriculteurs (Albefeuille Lagarde), 1 technicien de la coopérative Euralis.
- **des pièges** viennent compléter le dispositif d'observation sur trois sites de parcelles de référence : deux pièges à entonnoir avec phéromones spécifiques permettant de suivre les vols de noctuelles sur salade afin d'alerter sur les sorties des premières chenilles (*Autographa gamma* d'avril à octobre, *Heliothis armigera* à partir d'août).

• Stades physiologiques

Les observations ont été faites sur des parcelles correspondant à des stades allant 4 à 9 feuilles étalées et réalisées sur des plantations en **plein-champ**.

- **Mildiou** (*Bremia lactucae*)

Aucune tache de mildiou n'a été observée sur les parcelles de référence.

Évaluation du risque : Le risque est faible sur jeunes plantation aérées, cependant les températures des prochains jours vont être comprises dans les optimums de développement du bio-agresseur (la sporulation est intense pour des températures nocturnes de l'ordre de 5 à 10°C et diurnes variant entre 12 et 20°C). Attention aux cultures sous P17 qui retiennent davantage l'humidité ainsi qu'au positionnement de l'irrigation.

Mesures prophylactiques :

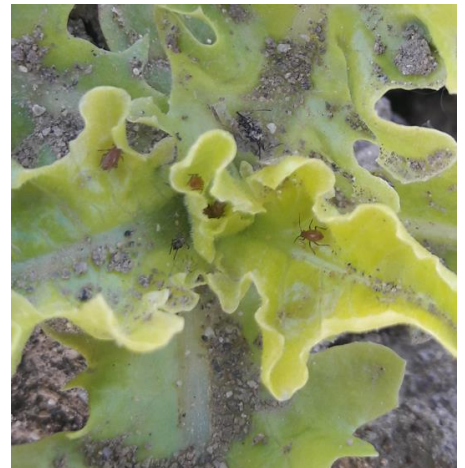
- **Choisir des variétés résistantes** : Elles possèdent plusieurs gènes de résistance afin de contrôler les nombreuses races présentes sur le terrain. Mais, bien que représentant un réel atout, ces variétés devront être utilisées avec des méthodes de lutte complémentaires.
- **Bien choisir de la parcelle** : En culture, on évitera de mettre en place des salades dans des parcelles mal drainées où présentant de fortes rétentions d'eau. On ne réalisera pas de nouvelles plantations à proximité de cultures de salades déjà affectées.
- **Réduire les densités de plantation** : Lorsque c'est possible, réduire les densités de plantation permet de disposer de parcelles plus aérées, où l'humidité au sein du couvert végétal est plus basse. On orientera si possible les buttes de plantation dans le sens des vents dominants afin de favoriser au maximum l'aération de la végétation.
- **Éviter la présence d'un film d'eau sur les plantes**. On aura intérêt à éviter les irrigations par aspersion tard le soir et surtout tôt le matin, car les contaminations ont lieu de préférence au cours de la matinée. Elles seront réalisées par temps chaud et suffisamment tôt (fin de matinée / début d'après-midi) pour que les plantes aient le temps de sécher avant la nuit.

- **Pucerons** (dont *Myzus persicae*, *Nasonovia ribisnigri*...)

Pas de signalement en plein champ.

Évaluation du risque :

Il n'est pas nécessaire d'intervenir tant que ce ravageur n'est pas présent sur vos cultures. Si vous détectez un pied avec des pucerons, observez plus attentivement les pieds alentours.



Pucerons sur salade - photos CA31

Pythium (*Pythium sp*), **Fonte des semis**

Pas de symptômes observés.

Évaluation du risque : à surveiller du fait de la forte humidité des sols.



Pythium - photo CA31

- **Botrytis** (*Botrytis cinerea*) et **Sclérotinia** (*Sclérotinia sclerotiorum*, *Sclérotinia minor*)

Pas d'attaques observées.

Evaluation du risque :

Le risque sclérotinia sera faible au cours des prochains jours . Attention aux parcelles à historique pour ce bioagresseur : mettre en place les mesures prophylactiques et alternatives.

Le risque botrytis faible étant donné que des précipitations ne sont pas annoncées.



Mesures prophylactiques : Eviter, si possible, de mettre en place les cultures de printemps sur des parcelles historiquement infestées par le sclérotinia..

Techniques alternatives : L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible. [Liste des produits de bio-contrôle](#). Contacter votre technicien.

- **Limaces** :

Plusieurs signalements du ravageur, pas de dégâts significatifs, mais la pression augmente.

Évaluation du risque : le risque est bien présent et s'accroît avec les épisodes pluvieux annoncés. Le début de printemps est une période propice à l'activité du ravageur.



Biocontrôle : L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible. Liste des produits de bio-contrôle : [ici](#). Contacter votre technicien.



OIGNON

Retrouvez [ici](#) une note technique sur la prophylaxie et les méthodes alternatives en production de oignon.

L'évaluation de la situation sanitaire et des risques est établie à partir d'observations réalisées sur :

- **une parcelle de référence fixe** située au sud de Toulouse à Lacroix-Falgarde (évaluations sur 5 x 5 plantes / parcelle) ;
- **des parcelles flottantes** (même dispositif que pour les salades).

Comme en laitue, les observations sont réalisées sur des plantations en **plein-champ**.

- **Stades physiologiques**

Les parcelles de référence sont des plantations d'automne et de printemps.

- Les plantations de printemps sont au stade 2-3 feuilles.
- Les plantations d'automne sont au stade 25 cm.



Plantation d'oignons - photo CA31

- **Mildiou** (*Peronospora destructor*) :

Des premiers symptômes signalés en Haute-Garonne.

Évaluation du risque : Risque faible pour les plantations de printemps. Le risque est plus important dans les plantations d'automne qui ont le feuillage plus développées.

Mesures prophylactiques :

- Respecter une rotation minimale de 5 ans entre alliacées, surtout s'il s'agit d'oignons ou d'échalotes.
- Maîtriser l'enherbement afin d'assurer une bonne aération de la culture.
- Raisonner les apports d'azote afin d'éviter les excès qui fragilisent la plante par rapport à la maladie.
- Préférer une parcelle bien drainée et aérée pour limiter la durée d'humectation du feuillage.
- Éviter les densités élevées.
- Gérer les tas de déchets qui sont des sources potentielles de la maladie.
- Raisonner l'irrigation de façon à éviter une humidité prolongée sur le feuillage : arroser le matin par temps chaud et sec
- Eloigner les différentes plantations les unes des autres

• Mouche de l'oignon (*Delia antiqua*) et mouche des semis (*Delia platura*)

Pas de signalement

Évaluation du risque: L'évaluation du risque reste difficile car on ne peut pas suivre avec certitude et précision le vol de la mouche de l'oignon.

Techniques alternatives : Pour ceux qui protègent la culture par des filets, il est conseillé de les mettre en place dès la plantation.

• Mouche mineuse des allium (*Phytomyza gymnostoma*) :

Les premières piqûres nutritionnelles ont été observés sous abri ; pas de signalement en plein champ.



Mouche mineuse : piqûres nutritionnelles, pupes - Photos CA 65

Évaluation du risque: Surveillez vos parcelles.

Prophylaxie :

- Opter pour une rotation longue sans allium ;
- Enfouir les déchets (attention au compost des déchets qui pourrait devenir une source d'inoculum) ;
- Suivre les vols à l'aide de ciboulette : plus attractive que le poireau, l'observation des premières piqûres de nutrition sur les feuilles de ciboulette permet de détecter précocement la présence des mouches. Cela implique d'entretenir la ciboulette (arrosage si elle est en pot, taille, protection P17 de certains pieds – qui seront découverts progressivement lorsque les premières piqûres seront détectées sur le pied non protégé - ...).

Techniques alternatives :

La pose de filets, au plus tard dès l'apparition des toutes premières piqûres nutritionnelles qui précèdent la ponte, reste la méthode la plus efficace

Prochain BSV le 11 avril

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISEE SEULEMENT DANS SON INTEGRALITE (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Ce bulletin de santé du végétal a été préparé par l'animateur filière maraîchage de la Chambre d'agriculture de la Haute-Garonne et a été élaboré sur la base des observations réalisées, tout au long de la campagne, par les Chambres d'agriculture du Tam, de la Haute-Garonne, des Hautes-Pyrénées, les Coopératives Euralis & Arterris ainsi que des agriculteurs observateurs.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre régionale d'agriculture d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.